

Mise à jour de l'étude « A 10-Year Comparison of Options Users »

Dans le dernier numéro, nous avons parlé d'une étude¹ de l'Options Industry Council démontrant que les investisseurs qui utilisent les options représentent une clientèle de choix pour les conseillers en placements : ils utilisent davantage de produits financiers et négocient plus souvent au cours d'une année que les non-utilisateurs d'options.

Cette étude est mise à jour tous les cinq ans et la dernière version² vient tout juste d'être publiée en avril dernier. Les nouvelles statistiques confirment les conclusions de l'étude précédente voulant que les utilisateurs d'options négocient plus souvent des actions que les non-utilisateurs (en moyenne, 31 transactions par année contre 24). De plus, ils sont toujours plus nombreux à déclarer un revenu supérieur à 100 000 \$US (49 % contre 43 %) et des actifs liquides supérieurs à 500 000 \$US (31 % contre 29 %).

[Télécharger le PDF de l'étude](#) (466k – 56 pages)

Comment parler d'options et savoir si elles sont appropriées pour vos clients

Un des points de l'étude « A 15-Year Comparison of Options Investors » est que, pour les investisseurs actuels qui n'ont jamais négocié d'options, le manque de connaissance des options est la principale raison les en empêchant. Fait encourageant, près de 50 % d'entre eux ont exprimé un intérêt à les utiliser dans le futur. C'est donc très prometteur pour les conseillers en placements qui veulent développer une clientèle dans le marché des options.

Une des grandes difficultés lorsqu'on aborde les options avec un client actuel ou potentiel est de vulgariser les concepts qui peuvent paraître rébarbatifs aux premiers abords. En effet, il est possible de se perdre dans des méandres de complexité si on ne fait pas attention. C'est la raison pour laquelle il est préférable de demeurer en terrain connu avec ses clients lorsqu'on parle d'options. Nous prenons pour acquis qu'avant de commencer à s'intéresser aux options, vos clients ont très certainement une bonne connaissance du marché des actions et qu'ils négocient déjà fréquemment.

Commençons d'abord par ce qu'il ne faut pas faire

Les options ont un potentiel d'effet de levier faramineux qui permet parfois de réaliser des rendements extraordinaires pour le spéculateur averti. Cependant, cet effet de levier est un couteau à deux tranchants dont la lame est bien affûtée. Le saisir au vol peut avoir des conséquences désastreuses. De plus, pour réussir dans la spéculation avec les options, le niveau de connaissance des utilisateurs doit être avancé ou même expert (et encore là, il n'y a aucune garantie de succès). C'est pourquoi il est fortement recommandé de commencer en utilisant les options de manière à réaliser des stratégies d'investissement avec lesquelles l'investisseur est déjà familier. Il est extrêmement important de ne pas introduire de nouveaux risques dans l'environnement

¹ A 10-Year Comparison of Options Users, Harris Interactive Inc., disponible à http://888options.com/press/files/harris_study_2005.pdf

² A 15-Year Comparison of Options Investors, Harris Interactive Inc., disponible à http://www.optionseducation.org/press/files/harris_study_2010.pdf

transactionnel de l'investisseur. La dernière chose que vous voulez annoncer à votre client est qu'il a subi « une perte non prévue à la suite de la variation du véga, ce qui a fait en sorte que le delta de l'option a fluctué de manière imprévue et amplifiée par le fort gamma de l'option ». Laissons ce discours aux experts et aux professionnels.

Les risques familiaux

L'investisseur est déjà familier avec deux types de risque : 1) le risque de perte qui vient avec la détention des actions et 2) le risque de voir le titre monter après avoir vendu sa position. En vous concentrant sur des stratégies qui respectent ces risques familiaux à l'investisseur, vous réduisez ainsi les surprises désagréables.

Il faut présenter les options comme un outil servant à réaliser la stratégie d'investissement, et non comme un produit financier miracle pouvant pallier les lacunes de la stratégie. L'utilisation des options ne doit pas compenser un mauvais choix de titres. C'est la raison pour laquelle si le titre baisse et qu'il y a une perte, on ne doit pas pouvoir imputer cette perte au fait qu'on a utilisé des options. Le choix du titre apparaît donc comme la donnée de base de la stratégie et l'utilisation des options, comme l'outil qui permet ensuite d'acheter les titres. Vue sous cet angle, l'utilisation des options est tout à fait sécuritaire. Il en va de même pour la vente des titres. Le synchronisme de la vente est un art difficile à maîtriser dont la décision doit provenir de l'analyse effectuée par l'investisseur. Encore une fois, la décision lui appartient et l'option ne sert alors qu'à se positionner pour vendre les titres.

Une fois la décision prise sur le titre à acheter, il ne reste plus qu'à l'acquérir. Si le prix actuel représente une opportunité à saisir immédiatement, la question ne se pose pas. Il faut se le procurer directement sur le marché des actions. Cependant, si vous croyez que le prix actuel est trop élevé et qu'un achat à un prix inférieur serait préférable, alors l'utilisation des options est à privilégier. En effet, au lieu de placer un ordre valide jusqu'à annulation au prix ciblé, la vente d'une option de vente ayant un prix de levée égal au prix ciblé permet d'encaisser la prime de l'option contre un engagement à acheter les actions au prix de levée si le prix des actions est inférieur à celui-ci à l'échéance. L'encaissement de la prime fait en sorte que l'achat ultérieur des actions se fera à un prix avantageux par rapport à l'achat des actions sur le marché. Si le titre ne baisse pas sous le prix de levée, alors l'investisseur n'achètera pas les actions. Tout comme dans le cas où le prix des actions ne baisse pas sous le prix de l'ordre valide jusqu'à annulation. La seule différence est que l'investisseur aura encaissé la prime des options. Cette stratégie équivaut donc à se faire payer pour acheter des actions.

Une fois qu'on a acheté les actions, il est maintenant temps de penser à les vendre. Dans combien de temps et à quel prix sommes-nous prêts à nous en départir? Une fois la décision prise, on peut les vendre directement sur le marché si le prix actuel nous convient. Cependant, si nous voulons vendre les titres à un prix supérieur au marché, il faudra placer un ordre de vente valide jusqu'à annulation ou attendre que le marché atteigne notre prix et les vendre à ce moment-là. Dans les deux cas, la vente d'options d'achat couvertes par les actions détenues permet d'encaisser la prime des options contre un engagement à vendre nos actions au prix de levée désiré. La prime reçue nous assure d'un meilleur prix de vente avec les options par rapport à la vente des actions sur le marché. À l'échéance, si le prix des actions est inférieur au prix de levée, on ne vendra pas les actions et nous pouvons toujours choisir de vendre une autre option d'achat et d'encaisser une prime supplémentaire, ou choisir de vendre les actions directement sur le marché.

Ces deux stratégies d'options sont deux moyens d'acheter ou de vendre des actions à un prix avantageux par rapport à l'exécution directe sur le marché. Dans le cas de la vente des options de vente, le prix d'achat est réduit par la prime reçue alors qu'avec la vente des options d'achat, le prix de vente est augmenté par l'encaissement de la prime. Ce sont deux stratégies qui n'exposent pas l'investisseur à de nouveaux risques. La vente des options de vente, tout comme l'achat des actions, comporte un risque de perte à la baisse alors que la vente des options d'achat, tout comme la vente des actions, comporte un risque de voir le titre augmenter subséquemment. Dans les deux cas, les pertes (ou les manques à gagner) qui pourraient en résulter ne sauraient être imputées à l'utilisation des options puisque les décisions d'acheter ou de vendre proviennent de l'analyse du titre sous-jacent effectuée par l'investisseur.

Dans ce contexte, l'utilisation des options s'avère un outil complémentaire extrêmement intéressant. Et cette façon de faire permet à l'investisseur de s'initier tranquillement sans craindre l'impact des différentes variables qui influent sur le prix de l'option.

Il y a une autre situation qui peut justifier l'utilisation des options par l'investisseur débutant et qui ne nécessite pas une connaissance approfondie des options : dans un contexte de protection où on veut fixer un prix de vente en prévision d'une vente éventuelle des actions ou fixer un prix d'achat pour acquérir des actions à une date ultérieure.

Cette utilisation des options doit être vue comme une assurance, et non comme de la spéculation sur la direction des prix. L'investisseur doit bien comprendre que la prime payée dans ce contexte s'apparente à celle payée pour assurer ses biens (résidence, automobile). Au même titre qu'à la fin de l'année, l'assuré n'est pas déçu de ne pas avoir fait de réclamation, l'investisseur ne doit pas l'être d'avoir perdu la prime et de ne pas avoir eu à utiliser les options. En effet, si les options de vente ne sont pas exercées, c'est une bonne chose puisque cela veut dire que l'investisseur est en mesure de vendre ses actions à un prix supérieur au prix de levée. De même que c'est une bonne chose si les options d'achat ne sont pas exercées puisque l'investisseur est alors en mesure d'acheter les actions à un prix inférieur au prix de levée. Dans les deux cas, le pire scénario est la vente ou l'achat au prix de levée (le prix d'assurance) alors que l'investisseur conserve en tout temps la possibilité d'exécuter la transaction désirée (la vente ou l'achat) à un meilleur prix.

En résumé, le développement d'une clientèle d'utilisateurs d'options doit se faire avec une vision à long terme et bien que la possibilité de réaliser des gains spectaculaires peut être attrayante pour un certain type d'investisseurs, la spéculation est à proscrire pour l'investisseur débutant.

En utilisant les options pour réaliser la stratégie d'investissement ou comme une police d'assurance sur le prix, les options deviennent alors un outil qui permet d'acheter ou de vendre des actions à un prix avantageux. Cette façon d'utiliser les options permet à l'investisseur débutant de s'initier aux options dans un cadre tout à fait sécuritaire et de vivre une expérience positive avec les options.

Formation de la Bourse de Montréal

La Bourse de Montréal peut organiser des séances d'initiation aux options avec cette approche pour vos clients. Nous vous invitons à communiquer avec M. Stoil Popov, Directeur, Développement des affaires, pour en connaître les modalités. Vous pouvez joindre Stoil par courriel à spopov@m-x.ca ou par téléphone au 514 871-7898.